

#### Les organisateurs:

CRDP de l'académie de Créteil, CDDP du Val-de-Marne, CLEMI, Musée de la Résistance nationale à Champigny.

Avec le soutien de l'Éducation nationale (rectorat de l'académie de Créteil; DAAC – délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle; inspection académique du Val-de-Marne), du Conseil général du Val-de-Marne, de l'Office national des Anciens Combattants, de l'Union départementale des Anciens Combattants du Val-de-Marne.

#### Pour préparer le concours:

- Dossier réalisé sous la direction de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation qui peut être téléchargé à partir du site: [www.fmd.asso.fr](http://www.fmd.asso.fr)
- Dossier « Résistance » publié par la CDDP du Val-de-Marne, mis en ligne avec un dossier documentaire complémentaire sur le site du CRDP de l'académie de Créteil: [www.crdp.ac-creteil.fr](http://www.crdp.ac-creteil.fr)
- Exposition « Triangle bleu. Les républicains espagnols déportés à Mauthausen », présentée au musée de la Résistance nationale du 7 décembre 2006 au 31 août 2007.

Le service Pédagogique du musée de la Résistance nationale est à votre disposition pour vous conseiller dans vos démarches pédagogiques. Des ateliers encadrés par des témoins et des enseignants sont organisés pour accompagner individuellement les élèves.

**Renseignements: [info@musee-resistance.com](mailto:info@musee-resistance.com)**

#### Renseignements / inscription:

Musée de la Résistance nationale  
BP 135 /Parc Vercors  
88 avenue Marx Dormoy  
94500 Champigny-sur-Marne

Service pédagogique  
téléphone: 01 48 81 44 91  
télécopie: 01 48 81 33 36  
Courriel: [infos@musee-resistance.com](mailto:infos@musee-resistance.com)

**En raison du nombre de places disponibles,  
il est impératif de s'inscrire.**

#### Coordination:

**Marie-Claude Angot**,  
directrice du CDDP du Val-de-Marne  
**Marnia Bouhafs**, chargée des publics,  
Musée de la Résistance nationale  
**Éric Brossard**, professeur relais,  
Musée de la Résistance nationale  
**Guy Krivopissko**, conservateur,  
Musée de la Résistance nationale.

graphisme: olivier umecker

THÈME 2006-2007

# LE TRAVAIL DANS L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

## Rencontre / débat

Musée de la Résistance nationale / CDDP Val-de-Marne

**Mercredi 6 décembre 2006**

**de 9 h 00 à 12 h 30**

Salle des fêtes

Hôtel du département

Avenue du général de Gaulle

94000 Créteil

Métro Créteil-préfecture

CONCOURS NATIONAL  
DE LA RÉSISTANCE ET  
DE LA DÉPORTATION

Rencontre des collégiens de troisième, des lycéens et des professeurs avec:

**Gisèle Guillemot**, déportée en tant que résistante à Ravensbrück puis à Mauthausen

**Léon Zyguet**, déporté en tant que juif à Auschwitz (camp d'Auschwitz III- Monowitz)  
et **Thomas Fontaine**, professeur d'histoire détaché au Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Modérateur de la rencontre:

**Éric Brossard**, agrégé d'histoire, professeur relais au musée de la Résistance nationale

**Inscriptions / par téléphone: 01 48 81 44 91**

En raison du nombre limité de places disponibles, il est impératif de s'inscrire.

Le Centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Créteil, le Centre départemental de documentation pédagogique du Val-de-Marne, le CLEMI, et le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne organisent une rencontre avec des témoins et des historiens pour les élèves de troisième et les lycéens préparant le Concours national de la Résistance et de la Déportation. Les élèves et enseignants pourront dialoguer avec eux autour des questions abordées par le thème 2006/2007: *Le travail dans l'univers concentrationnaire nazi*.

En complément de ces témoignages, deux extraits de films évoquant le travail concentrationnaire seront projetés:

### ***La Dernière Étape***

Film polonais en noir et blanc, réalisé en 1948 par Wanda Jakubowska, ancienne déportée à Auschwitz et Ravensbrück.

*Résumé du film* – Marta Weiss, juive polonaise, est arrêtée à Varsovie et déportée à Auschwitz. Choisie par les autorités du camp comme interprète, elle découvre la réalité de l'univers concentrationnaire et intègre l'organisation de résistance du camp.

Filmé en partie à l'intérieur d'Auschwitz, interprété notamment par d'anciennes déportées, *La Dernière Étape* est l'une des premières fictions d'après-guerre sur les camps nazis.

### ***L'Enclos***

Film franco-yougoslave en noir et blanc, réalisé en 1960 par Armand Gatti, ancien déporté.

Présenté hors compétition au festival de Cannes en 1961, prix de la Mise en scène au festival de Moscou en 1961.

*Résumé du film* – À la suite d'un pari entre officiers d'un camp de concentration, deux déportés condamnés à mort sont enfermés une nuit dans un enclos avec promesse pour celui qui tuera l'autre d'avoir la vie sauve. L'un des prisonniers, Karl, est un opposant communiste allemand, qui a dix ans de camps derrière lui. L'autre David, est un juif français de Belleville. Les deux hommes d'abord méfiants, finissent par s'expliquer et presque par se comprendre.

Autour de l'enclos, camp dans le camp, les détenus survivent, trafiquent, conspirent. L'organisation de résistance du camp décide de faire sortir Karl dont la vie lui est précieuse. Le cadavre méconnaissable d'un détenu prend la place de Karl dans l'enclos. À l'aube, David est vainqueur, mais accusé d'avoir versé le sang allemand, il est conduit à la chambre à gaz.

Réalisé par un metteur en scène de théâtre, *L'Enclos* montre de manière sobre et brutale la violence et l'inhumanité de l'idéologie et de l'univers concentrationnaire nazis.

## **QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION**

Le thème retenu pour 2006/2007 nécessite plusieurs mises en gardes. Le travail dans les camps de concentration n'est pas comparable à l'esclavage tel qu'on l'envisage à l'époque romaine, durant la traite négrière ou aujourd'hui, même si le terme est utilisé souvent, notamment dans certains des ouvrages sur l'univers concentrationnaire nazi. Le travail dans les camps de concentration est d'abord un moyen de répression destiné à briser les individus qui s'opposent ou sont supposés pouvoir s'opposer au régime nazi. Par la suite, il devient un moyen d'exploitation économique des détenus.

Les candidats au concours sont donc invités à s'interroger sur la place du travail dans l'univers concentrationnaire nazi, sur le dévoiement même de la notion de travail tant au niveau de son organisation que de ses objectifs, sur la manière dont les détenus ont fait face à cette volonté d'exploitation à outrance des capacités physiques de l'être humain. Nul doute qu'ils en tireront des réflexions utiles pour aujourd'hui, un attachement à la préservation de la dignité humaine et aux droits de la personne humaine qu'aucune idéologie politique ou économique ne devrait pouvoir pervertir ou remettre en cause.

## **Les intervenants :**

### **Gisèle Guillemot**

Dès les premières semaines de l'occupation, elle entre en résistance dans le Calvados, et devient agent de liaison. Arrêtée par la Gestapo en avril 1943, elle est détenue à la prison de Caen, puis transférée à la prison de Fresnes dans l'attente de son procès. Condamnée à mort, sa peine est commuée en détention à perpétuité. Déportée en Allemagne avec le statut « Nacht und Nebel » (devant disparaître dans « la nuit et brouillard »), elle est internée dans les prisons de Lübeck puis de Cottbus. Elle est transférée au camp de concentration de Ravensbrück à l'automne 1944, puis au camp de concentration de Mauthausen, en mars 1945, où elle est libérée par l'intermédiaire de la Croix Rouge internationale le 20 avril 1945. Elle est la seule survivante des 16 accusés de son procès (14 hommes ont été fusillés, 1 femme est morte en déportation).

### **Léon Zyguel**

Arrêté avec sa famille fin juillet 1942, pour tentative de franchissement de la ligne de démarcation à Mont-de-Marsan, il est transféré au camp d'internement de Mérignac près de Bordeaux puis, le 26 août 1942, au camp de transit de Drancy. Le 21 septembre 1942, avec son père, son frère et sa sœur, il fait partie du convoi n° 35 pour Auschwitz. Il est sélectionné pour le travail et envoyé au camp d'Auschwitz III-Monowitz. En janvier 1945, lors de l'évacuation d'Auschwitz, il doit subir les marches de la mort. Il parvient à tenir et à atteindre le camp de concentration de Buchenwald. En avril 1945, il participe à la révolte des détenus qui permet la libération du camp. Il peut rentrer en France et arrive à Paris, à la gare de l'Est, le 1<sup>er</sup> mai 1945. Il est un des 23 survivants des 1028 déportés du convoi n°35 parti de Drancy et le seul survivant du convoi parti de Bordeaux le 26 septembre 1942.

### **Thomas Fontaine**

Enseignant détaché au Conseil général de la Seine-Saint-Denis, chargé d'une étude sur le fort de Romainville durant l'Occupation, auteur du livre sorti en mai 2005 aux éditions Tallandier, *Les oubliés de Romainville, un camp allemand en France, 1940-1944*. Il prépare une thèse à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur la déportation de répression au départ de France, sous la direction de Denis Peschanski.